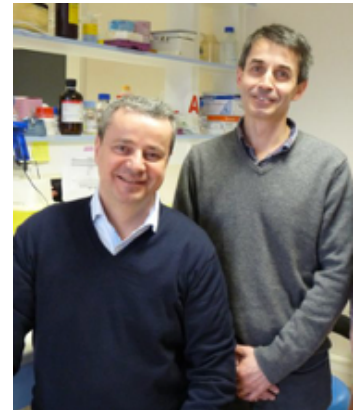


Améliorer la prise en charge de patients atteints d'un cancer du poumon : chaire d'excellence « Pneumologie Expérimentale »

L'objectif central de la chaire d'excellence « Pneumologie Expérimentale » est d'améliorer la prise en charge des patients atteints d'un cancer du poumon, tout en formant les jeunes cliniciens ou scientifiques à la recherche au travers de stages spécifiques. Rencontre avec François Vincent et Fabrice Lalloué, responsables de ce projet de recherche.



Pouvez-vous nous résumer la thématique de votre chaire en quelques phrases ?

Les travaux de notre chaire portent sur le cancer bronchique et plus particulièrement sur un sous-type de cancer bronchique au sein duquel apparaissent des mutations spécifiques qui rendent ce cancer résistant aux traitements et notamment aux thérapies ciblées permettant d'inactiver une protéine majeure de la croissance tumorale, le récepteur EGFR.

L'équipe de la chaire a mis en évidence la fonction d'une nouvelle protéine, la sortiline, qui est capable d'interagir avec l'EGFR ce qui contribue à réduire sa fonction pro-tumorale et favorise ainsi la régression tumorale.

Plus récemment, l'équipe a découvert que la fonction de la sortiline n'était pas restreinte à ce mode d'action mais qu'elle était également capable de pénétrer dans le noyau de la cellule cancéreuse. Ces travaux font actuellement l'objet d'une thèse et d'une publication prochaine dans une revue scientifique internationale.

Pouvez-vous nous expliquer les travaux conduits par la chaire tout au long de l'année 2019 ?

En 2019, nous avons poursuivi ou mis en place bon nombre de collaborations :

- Collaboration avec l'Université de Laval au Québec, avec qui nous travaillons depuis plusieurs mois. Une thèse en co-direction entre les Universités de Limoges et de Laval a débuté avec le Professeur Massimo Conti et concerne un doctorant qui est chirurgien thoraco-vasculaire (Jérôme Tricard) contribuant ainsi à la formation par la recherche des jeunes cliniciens.
- Collaboration avec Antonio Maraver, chercheur à l'Institut de recherche en Cancérologie de Montpellier. Antonio Maraver utilise des modèles animaux permettant de reproduire spontanément des cancers bronchiques.
- Collaboration avec David Santa Maria, directeur de recherche à l'Inserm, Institut Européen de Chimie et Biologie de Bordeaux qui travaille sur le cancer bronchique et s'intéresse aux moyens par lequel la tumeur communique et contrôle les cellules qui l'entourent.
- Candidature à un projet soumis à l'INCa avec Frederic Delom (Inserm U1218 Université de Bordeaux) afin de travailler à la mise en évidence de nouveaux biomarqueurs circulants dans le cancer bronchique.

Par ailleurs nous communiquons régulièrement sur nos travaux :

- Eric Lapeyronnie a communiqué et présenté le travail de la chaire dans le cadre des journées du canceropole grand Sud Ouest (CGSO) 2019 ainsi qu'aux journées recherche de la ligue contre le cancer. Il a par ailleurs participé au congrès « *International cancer congress and clinical oncology* » à Singapour.
- Nous communiquons et participons à des workshops (WS), notamment dans le cadre de l'oncosphère Nouvelle Aquitaine (2 WS) et du CGSO (1WS) , Translationnelle en oncologie thoracique.

Votre chaire est soutenue par votre mécène l'ALAIR AVD : en quoi le soutien de ce dernier est essentiel à la recherche ?

Le soutien de l'ALAIR AVD nous permet de financer des ressources. Nous avons par exemple un chercheur qui travaille à temps plein sur la chaire. Cela finance également le fonctionnement.

Il n'est pas possible de faire de la recherche sans argent. Grace au soutien de notre mécène nous avons progressé dans des découvertes majeures telles que le rôle de la sortiline jusqu'à présent inconnu dans ce cancer.



Quels sont les projets et perspectives de la chaire pour les mois à venir ?

La recherche va se poursuivre en analysant les nouveaux profils moléculaires caractéristiques de l'expression de la sortiline nucléaire afin d'identifier de nouveaux biomarqueurs. En parallèle, nous pouvons nous appuyer sur l'analyse bio-informatique qui complète nos investigations biologiques et nous permet d'identifier l'expression de gènes spécifiques associés à ces profils moléculaires.

Le croisement de ces biomarqueurs avec les données cliniques permettra d'améliorer le diagnostic mais aura surtout une valeur pronostique sur le risque de récurrence notamment en ce qui concerne les stades opérables de cancer bronchique. Ces résultats permettront un meilleur suivi des patients avec une prise en charge plus adaptée.



L'équipe de la chaire lors de la signature de partenariat avec son mécène l'Alair-Avd